

## La subéraie de la Numidie orientale: une source de biodiversité

SALIMA BENNADJA<sup>1</sup>, GÉRARD DE BELAIR<sup>2</sup> & YASMINA TLILI AIT KAKI<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire de Botanique, Faculté de Médecine, Université d'Annaba, Algérie.

<sup>2</sup> Université Badji Mokhtar d'Annaba : B.P. 533, 23000 Annaba, Algérie.

**ABSTRACT** – *The cork oak forests of eastern Numidia: a source of biodiversity* – Algerian cork oak forest undergoes increased human impact due to a number of factors including: plowing and cultivation involving the destruction of ecotones; thoughtless reforestation with alien species whose impact on native vegetation has not been previously studied, repeated fires and cattle ranching. The cork oak formations have evolved mechanisms of adaptation to different hazards, including those derived by human activities, dating back to 7000 to 8000 years which resulted in a very peculiar biodiversity.

The purpose of this study was to evaluate the floristic diversity in relation to the diversity of environments occupied by the cork forests of eastern Numidia. Stratified sampling was adopted on the basis of the lithological nature of the substrate (sand, clay and sandstone) on which the cork forests develop. This study focused on 150 localities and considered several mesological descriptors such as slope, exposure, altitude, and some descriptors estimated by us (grazing, fires, stationnal humidity). The study revealed that despite all the above constraints, the cork oak forest continues to present a source of plant biodiversity that helps to maintain the ecological balance in the eastern Numidia. Indeed 292 species have been inventoried whose 272 have been specifically identified. Unfortunately other destabilizing factors occurs in addition to those already present; in particular climate change generates a temperature increase which may also increase the frequency and extent of fires. This will certainly be a new challenge for the future of the cork oak forests of this region.

**Key words:** cork oak forest, biodiversity, anthropisation, eastern Numidia.

### INTRODUCTION

La Numidie orientale appartient à deux étages bioclimatiques: le subhumide et l'humide ce qui lui confère une humidité atmosphérique importante permettant le développement d'une flore spécifiquement riche au sein d'un certain nombre d'écosystèmes dont la subéraie.

La subéraie occupe une place bien particulière au sein de la forêt méditerranéenne et au-delà du seul Chêne liège, la subéraie constitue un complexe d'écosystèmes en interrelations fonctionnelles. En plus du rôle économique indéniable que joue la subéraie, un autre rôle d'ordre écologique est tout aussi important se traduisant par le maintien de la subéraie d'une biodiversité très originale.

En effet la subéraie couvre une grande gamme de milieux, il en découle une végétation très diversifiée.

Dans cette étude nous mettrons l'accent sur la diversité floristique en rapport avec la diversité des milieux occupés par les subérais de la Numidie orientale. Nous ferons le point sur les nouveaux facteurs anthropiques qui risquent de nuire à cette biodiversité.

### MATÉRIELS ET MÉTHODES

#### 1. Zone d'étude

L'Algérie a été, du point de vue floristique, divisée en différentes divisions biogéographiques par QUEZEL &

SANTA (1962-1963) dans la «Nouvelle Flore d'Algérie». La Numidie est l'une d'entre elles (notée K3 et appartient à l'ensemble Grande Kabylie/ Petite Kabylie/ Numidie.

La Numidie orientale a comme limite septentrionale la Méditerranée et pour limite méridionale et orientale les collines de l'Atlas tellien, coïncidant à l'Est avec la frontière algéro-tunisienne. La limite occidentale est marquée par l'oued Seybouse (Fig 1).

Le diagramme ombro-thermique révèle que la saison sèche s'étale de la fin du mois de mai jusqu'au milieu du mois de septembre, elle dure donc, près de 04 mois.

La région est caractérisée par une pluviosité moyenne de 910 mm/an. L'humidité atmosphérique varie de 68% à 70%. Ce taux est élevé à cause de la proximité de la région du littoral et d'autres part, la présence d'une surface importante de forêts et de plusieurs zones humides (lacs, marais...).

En Algérie, la forêt de chêne liège couvre des sols siliceux, des roches éruptives, des schistes, des sables et des grès (NATIVIDADE, 1956).

#### 2. Echantillonnage

Les relevés floristiques ont été effectués dans 150 sites grâce à un échantillonnage stratifié. Le stratificateur étant la nature lithologique du substrat, vu l'inexistence de cartes pédologiques pour toute la zone d'étude. Pour cela, trois

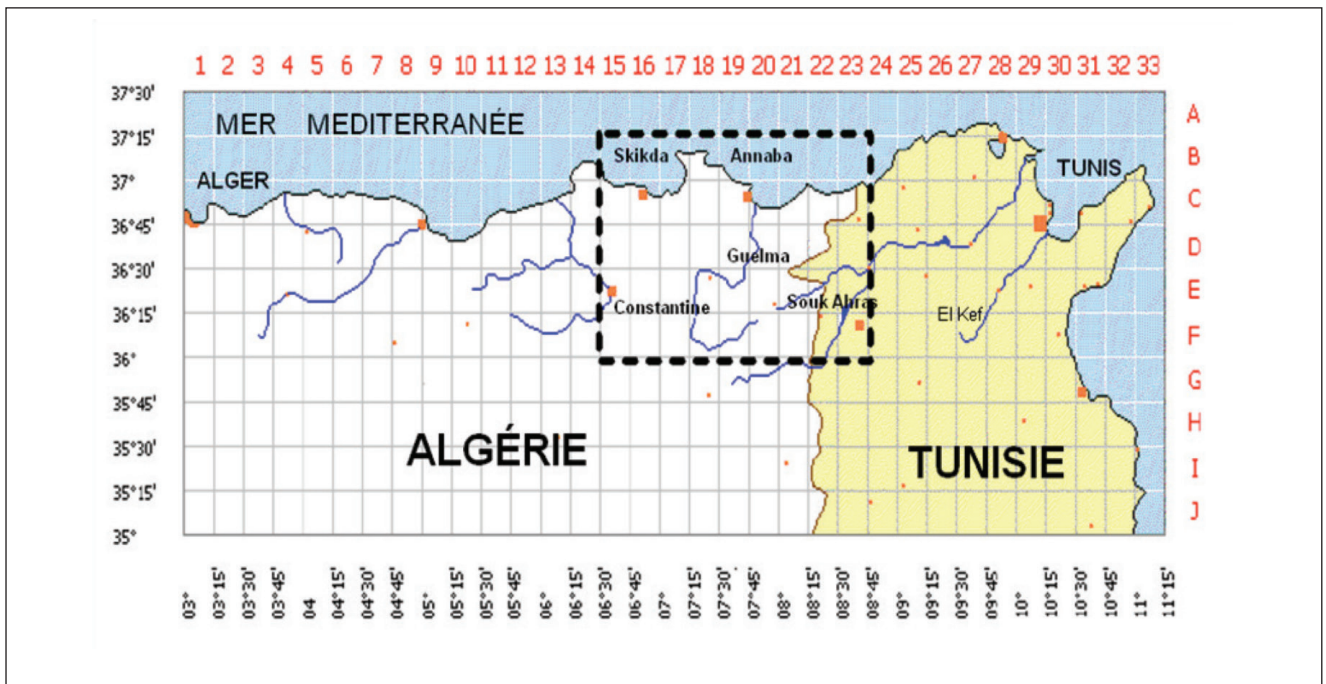


Fig 1 - Situation géographique de la Numidie orientale (Vela, 2006).

cartes lithologiques ont été utilisées: JOLEAUD (1914-1935), JOLEAUD (1946) et JASEIX (1948).

Chaque site a fait l'objet d'une description mésologique du point de vue pente, exposition, altitude, substrat, ainsi que certains descripteurs estimés par nos soins (pâturage, incendies, humidité stationnelle...).

Les relevés floristiques ont été effectués pendant trois années successives (2005-2006 et 2007). L'identification s'est basée sur les ouvrages de QUEZEL & SANTA (1962 et 1963).

## RÉSULTATS ET DISCUSSION

Dans les relevés floristiques des 150 sites étudiés, 292 espèces ont été inventoriées dans les subéraies de la Numidie orientale. La majorité d'entre elles ont été identifiées, elles sont énumérées dans le tableau n°1.

Dans la Numidie orientale la subéraie occupe une place particulière, en effet *Quercus suber* n'étant pas exigeant du point de vue substrat, sa répartition est assez importante. Il se développe sur schistes cristallins, sur les grès pauvres, les terrains siliceux, granitiques les plus maigres, même sablonneux, pourvu que le sous-sol soit assez frais.

Le sol n'est donc pas un facteur limitant car il existe des facteurs de compensation, telles que la nappe phréatique et la forte humidité atmosphérique qui caractérise cette région. Ce qui permet au Chêne liège de résister aux aléas de la longue saison sèche *Quercus suber* semble être arrivé à l'ultime stade de stabilité dans la Numidie orientale. Grâce à l'épaisse couche de liège qui protège son tronc, il continue à lutter contre l'anthropisation et notamment les incendies.

Les espèces végétales formant le cortège floristique qui accompagne le chêne liège sont dotées, elles aussi, de mécanismes d'adaptation à la longue saison sèche estivale (près de 04 mois) qui caractérise la Numidie orientale.

Toutes ces espèces ont une capacité à résister à la saison sèche selon plusieurs stratégies.

Certaines d'entre elles adoptent une stratégie de

résistance ou d'endurance selon Meyer et ses collaborateurs (2004) comme *Olea europea*, *Arbutus unedo*, *Erica arborea* et *Pistacia lentiscus*, grâce à leur enracinement profond.

Une autre stratégie adoptée par certaines annuelles appelée stratégie de fuite qui consiste en l'achèvement de leur cycle de vie, avant le mois de juin qui coïncide avec le début de la saison sèche (*Allium triquetrum*, *Vicia angustifolia*, *Lagurus ovatus*, *Silene colorata*, *Silene gallica*, *Bellis annua*).

Du point de vue stratégie démographique, la grande majorité de ces espèces adoptent une stratégie «K» qui correspond à une démographie très contrôlée où les écosystèmes sont âgées. Chez ces espèces le biotope est partagé en fonction de ses micro-variations, les espèces ne sont pas réellement en compétition (interactions faibles). C'est une adaptation qui s'est effectuée sur plusieurs années (FRONTIER & PICHOD-VIALE, 1993). On cite le cas d'*Erica arborea*, *Arbutus unedo* et *Phillyrea latifolia*.

D'autres, adoptent une stratégie «r» cas de *Cistus salvifolius* et *Cistus monspeliensis*, ces espèces ne rejettent pas de souche, elles meurent mais assurent leur reproduction et occupent le terrain grâce à une forte pression séminale (MARSOL, 1994).

Il en ressort qu'au fil des années la subéraie a atteint le stade de stabilité dans la région, mais le changement climatique prévu par plusieurs études de climatologie faites par des organismes officiels et scientifiques sur l'évolution du climat, affirment que la planète vit bel et bien, un changement climatique si rapide qu'il menace énormément les écosystèmes et brusque les communautés végétales notamment (HOFF & RAMBAL, 2004).

L'accroissement actuel des températures risque aussi d'augmenter la fréquence et l'ampleur des incendies (LAVOREL & al., 1998), ce qui se répercutera sur la subéraie.

Le feu représente en région méditerranéenne un facteur écologique évident; il semble que l'origine anthropique des incendies en Méditerranée soit postérieure à 10.000 BP (PONS & THINON, 1987). Il a tellement existé depuis

Tab 1 - Les espèces rencontrées dans les relevés floristiques.

Principales espèces rencontrées dans la Numidie orientale		
<i>Acanthus mollis</i>	<i>Clematis cirrhosa</i>	<i>Hedera helix</i>
<i>Adiantum capillus-veneris</i>	<i>Clematis flammula</i>	<i>Hedysarum coronarium</i>
<i>Aira cupaniana</i>	<i>Coronilla juncea</i>	<i>Helianthemum</i>
<i>Alisma plantago aquatica</i>	<i>Coronilla minima</i>	<i>helianthemoides</i>
<i>Alkana tinctoria</i>	<i>Cotula coronopifolia</i>	<i>Hordeum murinum</i>
<i>Allium roseum</i>	<i>Cotyledon umbilicus-veneris</i>	<i>Hyoseris radiata</i>
<i>Allium triquetrum</i>	<i>Crataegus oxyacantha</i>	<i>Hyparrhanea hirta</i>
<i>Alopecurus bulbosus</i>	<i>Crepis vesicaria</i>	<i>Hypericum afrum</i>
<i>Anagallis arvensis</i>	<i>Cyclamen africanum</i>	<i>Hypericum humifusum</i>
<i>Anthoxantum odoratum</i>	<i>Cynoglossum cheirifolium</i>	<i>Hypericum perforatum</i>
<i>Arbutus unedo</i>	<i>Cynosurus echinatus</i>	<i>Hypochoeris radicata</i>
<i>Arenaria cerastoides</i>	<i>Cynosurus polybracteatus</i>	<i>Illecebrum verticillatum</i>
<i>Arum italicum</i>	<i>Cyperus longus</i>	<i>Iris sisymbrium</i>
<i>Arundo donax</i>	<i>Cytinus hypocystis</i>	<i>Isoetes histrix</i>
<i>Asparagus acutifolius</i>	<i>Cytisus arboreus</i>	<i>Juncus bufonius</i>
<i>Asparagus albus</i>	<i>Cytisus triflorus</i>	<i>Juncus capitatus</i>
<i>Asperula laevigata</i>	<i>Dactylis glomerata</i>	<i>Juncus heterophyllus</i>
<i>Asphodelus aestivus</i>	<i>Daphne gnidium</i>	<i>Juncus maritimus</i>
<i>Asphodelus microcarpus</i>	<i>Daucus carota</i>	<i>Juncus pygmaeus</i>
<i>Asplenium adiantum nigrum</i>	<i>Daucus virgatus</i>	<i>Juncus tenagea</i>
<i>Asterolinum linum stellatum</i>	<i>Echinops spinosus</i>	<i>Juniperus oxycedrus</i>
<i>Astragalus caprinus</i>	<i>Echium plantagineum</i>	<i>Lagurus ovatus</i>
<i>Avena sativa</i>	<i>Erica arborea</i>	<i>Laurus nobilis</i>
<i>Bellis annua</i>	<i>Erica scoparia</i>	<i>Lavandula stoechas</i>
<i>Bellis repens</i>	<i>Erodium aethiopicum</i>	<i>Limodorum abortivum</i>
<i>Bellis sylvestris</i>	<i>Erodium botrys</i>	<i>Linaria commutata</i>
<i>Biscutella didyma</i>	<i>Erodium chium</i>	<i>Linaria pinnifolia</i>
<i>Borrago longifolia</i>	<i>Erodium cicutarium</i>	<i>Linum gallicum</i>
<i>Brachypodium dichotomum</i>	<i>Erodium malacoides</i>	<i>Linum numidicum</i>
<i>Brachypodium distachium</i>	<i>Eryngium dichotomum</i>	<i>Linum usitatissimum</i>
<i>Brachypodium sylvestrum</i>	<i>Eryngium tricuspdatum</i>	<i>Lobularia maritima</i>
<i>Brassica procumbens</i>	<i>Eucalyptus globulus</i>	<i>Lolium multiflorum</i>
<i>Briza maxima</i>	<i>Euphorbia biumbellata</i>	<i>Lonicera etrusca</i>
<i>Briza minima</i>	<i>Euphorbia bupleuroides</i>	<i>Lonicera implexa</i>
<i>Bromus madritensis</i>	<i>Euphorbia exigua</i>	<i>Lotus corniculatus</i>
<i>Calendula suffrutescens</i>	<i>Euphorbia nicaensis</i>	<i>Lotus hispidus</i>
<i>Calycotom villosa</i>	<i>Euphorbia peplis</i>	<i>Lotus ornithopodioides</i>
<i>Campanula dichotoma</i>	<i>Evax pygmaea</i>	<i>Lupinus hirsutus</i>
<i>Carex divulsa</i>	<i>Fedia cornucopiae</i>	<i>Lycopus europeus</i>
<i>Carex flacca</i>	<i>Filago gallica</i>	<i>Lythrum hyssopifolia</i>
<i>Carex punctata</i>	<i>Fraxinus angustifolia</i>	<i>Lythrum salicaria</i>
<i>Carex remota</i>	<i>Fumana thymifolia</i>	<i>Malcolmia parviflora</i>
<i>Centaurea napifolia</i>	<i>Fumaria capreolata</i>	<i>Marrubium vulgare</i>
<i>Centaurium maritimum</i>	<i>Funaria hygrometrica</i>	<i>Medicago intertexta</i>
<i>Centaurium pulchellum</i>	<i>Galactites tomentosa</i>	<i>Medicago litoralis</i>
<i>Centaurium umbellatum</i>	<i>Galium aparine</i>	<i>Melica minuta</i>
<i>Cerastium glomeratum</i>	<i>Galium mollugo</i>	<i>Mentha pulegium</i>
<i>Cerinthe major</i>	<i>Galium palustre</i>	<i>Mentha rotundifolia</i>
<i>Chaerophyllum temulum</i>	<i>Galium rotundifolium</i>	<i>Mercurialis annua</i>
<i>Chamaerops humilis</i>	<i>Galium tunetanum</i>	<i>Myrtus communis</i>
<i>Chenopodium album</i>	<i>Genista ferox</i>	<i>Nasturtium officinale</i>
<i>Chrysanthemum myconis</i>	<i>Genista ulicina</i>	<i>Nerium oleander</i>
<i>Cichorium intybus</i>	<i>Geranium columbinum</i>	<i>Oenanthe fistulosa</i>
<i>Cistus monspeliensis</i>	<i>Geranium dissectum</i>	<i>Orchis coriophora</i> ssp. <i>fragrans</i>
<i>Cistus salvifolius</i>	<i>Geranium molle</i>	<i>Ormenis mixta</i>
<i>Cladium mariscus</i>	<i>Gymnogramma leptophylla</i>	<i>Ornithogalum umbellatum</i>
	<i>Halimium halimifolius</i>	<i>Ornithogalum umbellatum</i>

Tab 1 - Les espèces rencontrées dans les relevés floristiques (continuation).

<i>Ornithopus compressus</i>	<i>Romulea bulbocodium</i>	<i>Smilax aspera</i>
<i>Orobanche amethystea</i>	<i>Rosa sempervirens</i>	<i>Solanum nigrum</i>
<i>Orobanche</i> sp.	<i>Rubia laevis</i>	<i>Solanum sodomaeum</i>
<i>Oxalis cernua</i>	<i>Rubia peregrina</i>	<i>Sonchus oleraceus</i>
<i>Pallenis spinosa</i>	<i>Rubia rotundifolia</i>	<i>Stachys marrubifolia</i>
<i>Paronychia argentea</i>	<i>Rubia tinctorium</i>	<i>Stellaria media</i>
<i>Phyllirea angustifolia</i>	<i>Rubus ulmifolius</i>	<i>Tamus communis</i>
<i>Picris aculeata</i>	<i>Rumex bucephalophorus</i>	<i>Tetragonolobus biflorus</i>
<i>Pistacia lentiscus</i>	<i>Rumex conglomeratus</i>	<i>Tetragonolobus maritimus</i>
<i>Plantago bellardii</i>	<i>Ruscus hypophyllum</i>	<i>Thymus ciliatus</i>
<i>Plantago coronopus</i>	<i>Sanguisorba mauritanica</i>	<i>Thymus numidicus</i>
<i>Plantago crassifolia</i>	<i>Scabiosa rutifolia</i>	<i>Tolpis barbata</i>
<i>Plantago lagopus</i>	<i>Schoenus nigricans</i>	<i>Trifolium angustifolium</i>
<i>Plantago lanceolata</i>	<i>Scirpus cernuus</i>	<i>Trifolium arvensis</i>
<i>Plantago psyllium</i>	<i>Scirpus holoschoenus</i>	<i>Trifolium campestre</i>
<i>Poa annua</i>	<i>Scleropoa rigida</i>	<i>Trifolium repens</i>
<i>Poa trivialis</i>	<i>Scorpiurus muricatus</i>	<i>Trifolium resupinatum</i>
<i>Polycarpon tetraphyllum</i>	<i>Scorzonera undulata</i>	<i>Trifolium tomentosum</i>
<i>Polygala monspeliaca</i>	<i>Scrofularia sambucifolia</i>	<i>Tuberaria annua</i>
<i>Polygala nicaensis</i>	<i>Sedum caeruleum</i>	<i>Tuberaria vulgaris</i>
<i>Polypodium vulgare</i>	<i>Selaginella denticulata</i>	<i>Urginea maritima</i>
<i>Potentilla reptans</i>	<i>Senecio jacobea</i>	<i>Urospermum picroides</i>
<i>Pteris aquilina</i>	<i>Senecio leucanthemifolius</i>	<i>Urtica dioica</i>
<i>Pulicaria odora</i>	<i>Senecio lividus</i>	<i>Valeriana morisonii</i>
<i>Ranunculus arvensis</i>	<i>Senecio vulgaris</i>	<i>Valerianella</i> sp.
<i>Ranunculus baudotii</i>	<i>Serapias lingua</i>	<i>Verbascum sinuatum</i>
<i>Ranunculus bulbosus</i>	<i>Serapias parviflora</i>	<i>Veronica agrestis</i>
<i>Ranunculus flammula</i>	<i>Sherardia arvensis</i>	<i>Viburnum tinus</i>
<i>Ranunculus macrophyllus</i>	<i>Silene coeli-rosa</i>	<i>Vicia angustifolia</i>
<i>Ranunculus muricatus</i>	<i>Silene colorata</i>	<i>Vicia varia</i>
<i>Ranunculus sardous</i>	<i>Silene gallica</i>	<i>Vitis vinifera</i>
<i>Raphanus raphanistrum</i>	<i>Simethis planifolia</i>	<i>Vulpia ligustica</i>
<i>Rhamnus frangula</i>	<i>Sisymbrium irio</i>	<i>Vulpia sicula</i>

l'antiquité que végétation méditerranéenne se conjugue en général avec incendies de forêts (NAVEH, 1975) mais c'est plutôt l'augmentation de sa périodicité qui est catastrophique puisque la répétition d'incendies ruine les sols et les possibilités de réinstallation de la végétation et réduit de ce fait la richesse et la diversité floristique (BARBÉRO & al., 1984).

En effet contrairement aux changements climatiques naturels qui impliquent une certaine adaptation des espèces animales et végétales, les changements anthropiques sont catastrophiques pour les biocénoses.

Le feu aura donc un rôle de plus en plus grand à jouer dans la dynamique de la végétation ce qui façonnerait le paysage végétal de cette région en lui donnant un aspect pyrophile. Dans cette optique, on pense que la biodiversité sera très affectée.

## CONCLUSION

La subéraie occupe une place bien particulière au sein de la forêt méditerranéenne et au-delà du seul Chêne liège, la subéraie constitue un complexe d'écosystèmes en interrelations fonctionnelles.

La subéraie couvre une grande gamme de milieux, ce qui a généré une végétation très diversifiée.

Le but de cette étude a été d'évaluer la diversité floristique en rapport avec la diversité des milieux occupés par les subéraies de la Numidie orientale, en adoptant un échantillonnage stratifié sur la base de la nature lithologique du substrat sur lequel se développent les subéraies de la Numidie orientale.

Plusieurs autres descripteurs mésologiques ont été considérés tels que la pente, l'exposition, l'altitude, ainsi que certains descripteurs estimés par nos soins (pâturage, incendies, humidité stationnelle).

Dans les relevés floristiques des 150 sites étudiés, 292 espèces ont été inventoriées dans les subéraies de la Numidie orientale.

*Quercus suber* semble être arrivé à l'ultime stade de stabilité dans la Numidie orientale. Grâce à l'épaisse couche de liège qui protège son tronc, le chêne liège continue à lutter contre l'anthropisation et notamment les incendies.

Les espèces végétales formant le cortège floristique qui accompagne le chêne liège sont dotées, elles aussi, de mécanismes d'adaptation à la longue saison sèche estivale (près de 04 mois) qui caractérise la Numidie orientale.

Mais résisteront-elles au changement climatique prévu par plusieurs études de climatologie et qui consiste en l'accroissement des températures?

Ce qui risque aussi d'augmenter la fréquence et l'ampleur des incendies, ce qui se répercutera sur la subéraie.

Et contrairement aux changements climatiques naturels qui impliquent une certaine adaptation des espèces animales et végétales, les changements anthropiques sont catastrophiques pour les biocénoses.

Le feu aurait donc, un rôle de plus en plus grand à jouer dans la dynamique de la végétation ce qui façonnera le paysage végétal de cette région en lui donnant un aspect pyrophile. Il en découlera une sélection interspécifique sévère et la biodiversité risque d'être très affectée.

## BIBLIOGRAPHIE

- BARBÉRO M., LOISEL RR. QUEZEL P, 1984. – *Rôle des facteurs anthropiques dans le maintien des forêts et de leurs stades de dégradation en région méditerranéenne.* – C.R.Soc Biogéo 59(4): 475-488.
- DE BELAIR G., VELA E., 2011 – Découverte de *Nymphoides peltata* (Gmel) O.Kuntze (*Menyanthaceae*) en Afrique du Nord (Algérie). *Poiretia* Numéro 3(3): 1-7.
- FRONTIER S., PICHOD-VIALE D., 1993 – *Ecosystèmes, structure, fonctionnement, évolution.* – 2<sup>ème</sup> édition. Masson: 447p.
- HOFFC., RAMBAL S., 2004 – *Systèmes forestiers méditerranéens face aux changements climatiques* – Paris Premier Ministre, ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement (Ed.), Impacts potentiels du changement climatique en France, pp 1-17.
- JOLEAUD L., 1914-1935 – *Carte géologique détaillée feuille d'El Kala.* – Echelle 1/50000.
- JOLEAUD L., 1946 – *Carte géologique détaillée. Feuille n°35.* – Echelle 1/50 000.
- JASEIX R., 1948 – *Carte des sols d'Algérie (Constantine). Feuille N.J.32.S.O.* – Echelle 1/500 000.
- LAVOREL S., CANADELL J., RAMBAL S., TERRADAS J., 1998 – *Mediterranean terrestrial ecosystems: research priorities on global change effects.* Global. Ecol. Biogeo. Letters 7:157-166.
- MARSOL L., 1994 – *Etude des stations forestières des secteurs schisteux des Maures, du cap Sicie et des îles d'Hyerès, évaluation de leurs potentialités et de leurs dynamiques après incendie.* – Association Forêt Méditerranéenne Measeille France: 32p.
- MEYERS S., REED C., BOSDEVEIX R., 2004 – *Botanique - Biologie et Physiologie végétale.* – Ed. Maloine: 461 p.
- NATIVIDADE J., 1956 – *Subériculture, édition française de l'ouvrage portugais "Subericultura".* – École nationale des eaux et forêts. Nancy, France: 303p.
- NAVEH Z., 1975 – *The evolutionary significance of fire in the Mediterranean region.* – *Vegetatio.* 29: 199-208.
- PONS A., THINON M., 1987 – *The role of fire from paleoecological data.* – *Ecol. Médit.* 13: 3-11.
- QUEZEL P., SANTA S., 1962 – *Nouvelle flore de l'Algérie et des régions désertiques méridionales. 1.* – Edition. Centre National de la recherche scientifique: 1090 pp.

QUEZEL P., SANTA S., 1963 – *Nouvelle flore de l'Algérie et des régions désertiques méridionales. 2.* – Edition. Centre national de la recherche scientifique: 1170 pp.

REMERCIEMENTS – Nous tenons à remercier Dr Gérard de Belair pour sa précieuse contribution dans l'élaboration de cette étude et notamment l'identification des espèces.

RÉSUMÉ – La subéraie algérienne subit une anthropisation accrue due à un certain nombre de facteurs parmi lesquels : les labours et mise en culture impliquant la destruction des écotones ; la reforestation irréfléchie avec des essences exogènes dont l'impact sur la végétation autochtone n'a pas été étudié au préalable; les incendies répétés et l'élevage extensif. L'anthropisation liée à certaines activités humaines remonte à 7 000 à 8 000 ans, et tout le long de ces longues années, la subéraie a acquis des mécanismes d'adaptation aux différents aléas ce qui a engendré une biodiversité très intéressante.

Le but de cette étude est d'évaluer la biodiversité dans des subéraiies se développant sur différents substrats. Des relevés floristiques ont été effectués dans 150 stations caractérisées par des facteurs mésologiques divers.

L'étude nous a permis de constater que malgré toutes les contraintes précitées la subéraie continue à présenter une source de biodiversité qui participe au maintien de l'équilibre écologique dans la Numidie orientale.

Malheureusement d'autres facteurs de déstabilisation viennent s'ajouter à ceux déjà présents, il s'agit du changement climatique.

RIASSUNTO – Le sugherete Algerine hanno subito nel tempo un impatto antropico crescente causato una serie di fattori, tra cui: la distruzione degli ecotoni con le pratiche agricole; il rimboscimento sconsiderato con specie aliene per le quali no si conosceva l'impatto sulla vegetazione nativa; gli incendi e il pascolo bovino.

A causa della pressione, esercitata delle attività umane negli ultimi 7.000-8.000 anni, la Quercia da sughero ha acquisito una serie di meccanismi di adattamento a diversi fattori di pericolo che hanno generato una biodiversità molto interessante.

Lo scopo di questo studio è quello di valutare la biodiversità delle sugherete attraverso indagini floristiche in 150 stazioni di differenti contesti ambientali.

Nel presente studio abbiamo rilevato che, nonostante tutti i problemi evidenziati, la Sughereta continua a rappresentare un serbatoio di biodiversità che aiuta a mantenere l'equilibrio ecologico della Numidia orientale.

Purtroppo, ai fattori destabilizzanti già presenti, oggi, si è aggiunto anche il cambiamento climatico.

